

La thérapie des dieux

Ce texte est le script d'un documentaire passé à la télévision allemande et autrichienne en 2006 sur la visite d'un groupe de thérapeutes français dirigé par Jacques Vigne au temple de guérison par la transe de Balaji à 80 km à l'est de Jaipur au Rajasthan. Il donne une idée du pourquoi et du comment de ces temples de guérisons traditionnels qui sont encore nombreux et bien fréquentés sur le vaste territoire de l'Inde. On dit que 80 % des patients psychiatriques en Inde vont consulter des thérapeutes traditionnels en général en parallèle avec un traitement psychiatrique occidental de type médicamenteux. Par contre les traitements psychothérapeutiques sont peu développés, et limités en général aux villes d'une certaine importance. De plus, la demande des patients est qu'ils soient très courts. Une étude de l'OMS a montré que les patients venant à Balaji étaient pour 25 % améliorés, ce qui est un bon résultat dans le domaine de la psychiatrie. Jacques Vigne est retourné dans ce temple avec un nouveau groupe de thérapeutes après s'être occupé du congrès des psychiatres français et indiens à Delhi en mars 2007 sur le thème La psychiatrie entre croyance et savoir, organisé par l'association Psychiatre du monde. Cette rencontre a donné lieu à une publication aux éditions de l'Harmattan en 2008, publication dont le titre évoque les rapports entre gourou et psychanalyste.

Dans la petite ville indienne de Mehendipur le soleil se lève au son d'anciennes mélodies védiques. On les psalmodie dans le but de purifier les défauts du mental, en particulier chez les gens en crise psychique. Chaque jour des milliers de pèlerins viennent prier ici le maître du lieu, le dieu Hanuman appelé aussi Balaj, le Puissant, le Fort.

Aujourd'hui, il y a aussi des visiteurs de l'étranger, un groupe de psychothérapeutes avec quelques psychiatres de France, de Belgique et de Suisse qui viennent observer de près le fonctionnement de la thérapie par la foi.

Dr Jacques Vigne, psychiatre, depuis 20ans en Inde

« Hanuman est un dieu fort populaire dans l'épopée du Ramayana. Bien que pas très intelligent au départ, il est le modèle même du fidèle, avec le coeur ouvert, sincère et concentré entièrement sur Ram.

Commentaire

Il est célibataire, et les patients qui souffrent de solitude et d'être traités de stupides peuvent ainsi facilement s'identifier à lui. Il est le dieu même du service, qui peut soulever tout un quartier de montagne himalayenne et l'apporter en volant à Ceylan dans l'espoir qu'il puisse y trouver quelques herbes médicinales capables de sauver la vie du frère de Râm. Il est l'intermédiaire de Ram qui ne repussera jamais ceux dans le besoin.

Catherine Trabach, pédopsychiatre à Lyon.

L'Inde est toujours un vaste réservoir et laboratoire de la thérapie la plus ancienne de l'humanité, la transe., liée au chamanisme et à la dévotion au divin. 80% de patients mentaux en Inde au moins essaient ce genre de thérapie dans des temples comme Balaji. Les troubles mentaux sont d'habitude considérés comme des possessions par des esprits, mais ceux-ci sont capables de dire des vérités sur la situation familiale et d'être écoutés par l'entourage, puisqu'ils sont craints.

« C'est en quelque sorte relié à la psychothérapie que les esprits disent leur nom : il s'agit d'un diagnostic qui débouchera sur un effet thérapeutique.

Les observateurs occidentaux sont souvent superficiels quand ils associent immédiatement des balancements de tête et des balancements du corps à l'hystérie. La transe est déjà en soi thérapeutique, et ce que l'esprit y dit peut augmenter l'effet bénéfique.

La thérapie commence débute par le citron qui représente le nœud du problème, qui est coupé en deux et rejeté. Le fruit placé à cet endroit

évoque aussi le chakra supérieur qui protège le corps et amène l'énergie du ciel. Il évoque la transmutation réussie de la libido dont parlent à leur manière Jung et Freud.

Marie-Claude Vincent, psychiatre dans des prisons et couvents à Dijon.

Comm

La thérapie à Balaji s'appuie sur la dévotion avec ses supports habituels de mantra, rituels, pureté du corps et offrandes. Le déséquilibré mental offrant deux boules de sucrerie, une dans chaque main, exprime probablement de cette façon son désir de rééquilibrage. Le riz est offert à Dharmaraj, le dieu blanc roi de la justice et les lentilles noires à Bhairava, le dieu obscur qui fait peur mais peut aussi libérer des terreurs et mauvais esprits quand on le prie sincèrement.

Richard Lavergne, psychothérapeute transpersonnel, Strasbourg.

A Balaji, le patient se soigne lui-même par lui-même, en se reliant directement au dieu bon Hanuman sans intermédiaire de magiciens qu'ils soient noirs ou blancs ou de thérapeutes. En stimulant les endorphines, la transe redonne la joie de vivre, réunifie le corps et l'esprit et comble ces divisions intérieures qui mèneraient à la psychose. S'il y a maintenant une capacité hôtelière de peut-être cinq cent chambres à Balajin c'est que les fidèles y trouvent un bénéfice.

Dr Thérèse Descours, psychiatre, Le Puy

Ici, nous avons vu avec ces trances spectaculaires le côté extérieur de la tradition thérapeutique de l'Inde. Le versant intérieur, c'est la méditation, plus subtile mais plus efficace à long terme pour mener l'être humain vers la grande Libération.

Selon une étude de l'OMS, le traitement traditionnel pratiqué à Balaji a une efficacité certaine dans environ 25% des cas, ce qui est tout à fait

respectable vu la difficulté des soins en maladie mentale. Il s'agit d'un de ces lieux forts sur terre où le Divin est le médecin.